



Dossier de présentation  
Saison 2014-2015

# CHORUS

CHANT CHORÉGRAPHIÉ

Pièce chorégraphique de : *Mickaël Phelippeau*  
Collaboration artistique : *Marcela Santander Corvalàn*  
Interprétation : *Ensemble a capella Voix Humaines*



Samedi 29 novembre 2014 - 20h30

Durée 1h

A.D.A.C. Place de l'Europe  
CS 80181  
73276 Albertville Cedex  
Administration 04 79 10 44 88  
Billetterie 04 79 10 44 80  
Fax 04 79 10 44 89  
[www.dometheatre.com](http://www.dometheatre.com)  
[administration@dometheatre.com](mailto:administration@dometheatre.com)

LE DÔME  
 **Théâtre**  
ALBERTVILLE  
scène conventionnée

LE DÔME Théâtre est subventionné par Co.RAL (Communauté de Communes de la Région d'Albertville),  
le Conseil Général de la Savoie, la Région Rhône-Alpes, la DRAC Rhône-Alpes -  
Scène Conventionnée pour la Danse.

Siret 38336049200029 - APE 9499Z - Code TVA : FR18383360492

## PRÉSENTATION



*Chorus* s'inscrit dans la rencontre, moteur de mon travail, cette fois-ci avec vingt-quatre choristes. *Chorus* est pensé comme mouvement d'ensemble. En jazz, prendre un chorus, c'est aussi prendre un solo. On parlera d'ensemble vocal, on parle de danse chorale. Nous nous inscrivons dans une tradition du chœur, nous nous y confrontons, nous la détournons et focalisons sur une interprétation multiple, à partir d'un morceau aussi fameux que *Nicht so traurig, nicht so sehr* de Bach.

soit

Et si nous chantions en silence, nous playbackions, nous défiions des challenges, nous interprétions du répertoire le plus rapidement possible, nous

nous essoufflions, nous étions un seul corps avec un seul coffre, nous étions soprano masculine, nous nous costumions à outrance pour être hyper lyriques. Et si nous étions un chœur mouvant, un chœur qui se déplace en permanence, un chœur qui va vers le sol, un chœur ventre au sol, un chœur en grappe, un chœur explosé et hétérogène, un chœur qui part du public, un chœur qui bat aussi la mesure, un chœur en surexposition, un chœur qui disparaît, un chœur qui se situe hors-champ, un chœur mou, un chœur qui chante sans interruption, un chœur comédie musicale, un chœur qui se relaie, un chœur juste à côté, un chœur qui s'use.

# PARCOURS

## **MICKAËL PHELIPPEAU**

Après une formation en arts plastiques et en danse, Mickaël Phelippeau travaille auprès de nombreux chorégraphes (parmi lesquels Mathilde Monnier, Alain Buffard, Daniel Larrieu), et de 2001 à 2008, au sein du Clubdes5, collectif de danseurs interprètes. Depuis 2003, il axe principalement ses recherches autour de la démarche bi-portrait, prétexte à la rencontre. Il crée ainsi les pièces chorégraphiques *bi-portrait Jean-Yves* (2008) et *bi-portrait Yves C.* (2009), *Round Round Round* (2010), *Numéro d'objet* (2011), *Sueños* et *Chorus* (2012), *enjoy the silence* (2013).

Depuis 2010, Mickaël Phelippeau est directeur artistique des résidences À domicile à Guissény et depuis septembre 2011 artiste associé au Quartz-Scène nationale de Brest. À compter de septembre 2012, il est également artiste associé au théâtre de Brétigny.

## **MARCELA SANTANDER CORVALAN**

Née en 1984 au Chili, Marcela Santander Corvalan a suivi une formation danse théâtre à la Scuola D'Arte Drammatica Paolo Grassi de Milan. Elle a également participé à de nombreux workshops (Erna Omarsdottir, Emio Greco, Trisha Bauman). Elle danse comme interprète depuis 2005 sur diverses scènes à Milan et au Chili. Parallèlement à sa formation en danse, elle suit des études à l'Université de Trento en Histoire. Elle obtient en juin 2011 le Diplôme National Supérieur de Danseur délivré par le CNDC d'Angers et une licence en danse à l'Université de Paris 8. Elle travaille actuellement avec Dominique Brun et Mickaël Phelippeau et collabore avec différents artistes en Italie, en France et au Chili.

## **VOIX HUMAINES**

Voix Humaines est un ensemble vocal créé en 2004 par trois chefs de chœur : Laure Leyzour, Cécile Girod, et Anne Bien. Il est constitué de 24 chanteurs, hommes et femmes, issus du Finistère et du Morbihan.

### Résonances contemporaines

L'ensemble explore un répertoire a capella contemporain et ancien et nourrit son interprétation de voyages musicaux et de contrastes.

### La voix en mouvement

Le chant a capella permet de privilégier les couleurs vocales et d'investir l'espace sans entrave : les chanteurs se mêlent aux spectateurs, la scène se fait lieu de musique, de tableaux, de mouvements. Ces réflexions autour du lien entre la voix et le corps nourrissent le travail des chanteurs. En 2010, Sandrine Robin, danseuse, accompagne l'ensemble sur un travail de mise en espace et de signatures corporelles.

### De la diversité naît l'harmonie

Voix humaines est un ensemble composé d'individualités, de parcours hétérogènes, de musiciens amateurs et professionnels. Le groupe se réunit un week-end par mois pour répéter et se produire en concert. Ces moments sont nourris tant par la rencontre humaine que musicale et contribuent à la qualité artistique du chœur.

# ÉCHOS DE LA PRESSE

LES INROCKUPTIBLES, AOUT 2013

scènes



## as de chœur

Un maelström inventif, d'une liberté exubérante, qui balance entre allégresse et mélancolie : le **Chorus** de Mickaël Phelippeau ouvre le festival allemand TANZtheater à la fin du mois.

**A** 35 ans, Mickaël Phelippeau a déjà accompli un joli parcours artistique, dessinant un itinéraire strictement personnel, à la croisée des chemins des arts plastiques (sa formation initiale) et du spectacle vivant. Entremêlant volontiers les fils du documentaire et de la fiction et cultivant une affection prononcée pour la forme du portrait (voir en particulier *Numéro d'objet* et sa série de *Bi-Portraits*), il joue à plaisir avec les codes de la représentation pour mieux déjouer les attentes du spectateur.

Artiste associé au Quartz de Brest depuis 2011 et jusqu'en 2014, il y a développé plusieurs projets, parmi lesquels *Sueños* – étrange objet burlesco-mélancolique, glissant comme un [petit] poisson, modelé avec Elli Medeiros – et *Chorus*, pièce chorégraphique et musicale conçue avec l'ensemble à cappella Voix Humaines, réunissant des choristes amateurs du Finistère. Créé au Quartz en mai 2012, dans le cadre du festival Les Humanités, *Chorus* fait à présent l'ouverture de la 28<sup>e</sup> édition du festival TANZtheater International, qui se déroule à Hanovre du 29 août au 7 septembre – une forme de retour aux sources puisque cette [splendide] pièce se base sur la cantate

BWV 384 de Jean-Sébastien Bach, *Nicht so Traurig, Nicht so Sehr*.

*"Et si nous chantions en silence, nous playbackions, nous relevions des challenges, nous interprétons du répertoire le plus rapidement possible, nous nous essouffions, d'niwer ne snoitnahr suon, nous étions un seul corps avec un seul coffre, nous étions soprano masculine, nous nous costumons à outrance pour être hyper lyriques..."*

Cet extrait de la note d'intention de *Chorus* en donne un parfait aperçu : la pièce, d'une constante inventivité et d'une exaltante liberté de ton, procédant tout entière de la dynamique tonique du "et si..." propre aux jeux d'enfants.

**Entrent d'abord en scène trois des interprètes qui, avec du ruban adhésif, délimitent les contours de l'espace** à l'intérieur duquel – mais aussi à l'extérieur, le hors-scène tenant un rôle important –, les membres de Voix Humaines, plus souvent éclatés en petits groupes que sagement alignés en arc de cercle, vont faire résonner *Nicht so Traurig, Nicht so Sehr* de multiples façons – au diapason,

au ralenti, en silence, en solo, en accéléré... Une heure durant se succèdent ainsi de courts tableaux dont la finesse de composition, imputable à Mickaël Phelippeau et à sa collaboratrice artistique Marcela Santander, est encore rehaussée par les lumières d'Alain Feunteun.

Si l'ensemble s'avère très cohérent, deux tableaux sont particulièrement étonnants et saisissants : celui où l'on voit les interprètes masculins [faire semblant de] chanter sur scène tandis que l'on entend les interprètes féminines chanter [pour de vrai] dans l'ombre du bord de scène, et celui où tous les interprètes s'agglomèrent lentement, le chœur tâchant de devenir un même corps, puis se désagrégeant inexorablement, l'une des vocalistes restant seule sur scène à la fin [très émouvante] du tableau.

A rebours de la déference puriste, sans pour autant céder à l'irrévérence potache, le spectacle trouve le juste équilibre entre drôlerie et mélancolie, tristesse et allégresse, donnant tout du long à percevoir les insolites battements d'un chœur à nul autre pareil. **Jérôme Provençal**

**une constante inventivité et une exaltante liberté de ton**

**Chorus** chorégraphie Mickaël Phelippeau, les 29 et 30 août au festival TANZtheater international, Hanovre (Allemagne) [www.tanztheater-international.de](http://www.tanztheater-international.de)

## Festival Les Humanités. Chorus à corps et à cœur

Samedi soir, le rideau est tombé au Quartz sur l'édition 2012 du festival Les Humanités. Tous les artistes ont mis du cœur à l'ouvrage, de l'engagement et de l'émotion.



Le « Roman photo » iconoclaste de Boris Charmatz en a fait voir de toutes les couleurs aux spectateurs. En une semaine, 8.000 spectateurs ont répondu à l'invitation d'artistes amateurs et professionnels.

Au terme d'un festival audacieux qu'il a porté avec foi, Matthieu Banvillet pouvait se réjouir de ces rencontres fécondes des talents amateurs et professionnels. « Je suis très ému par l'esprit d'engagement né du festival. Les amateurs ont beaucoup à apprendre et les professionnels se nourrissent de cette fraîcheur ». Et de la fraîcheur, le festival n'en a pas manqué. Dans la grande salle, le « Junior ballet » du Conservatoire national de musique et de danse de Paris a séduit par son énergie. Pas encore professionnels, ces

élèves témoignent déjà d'une belle maturité artistique. Le patchwork chorégraphique imaginé par Thomas Lebrun était composé mais la fraîcheur généreuse des interprètes a su tout emporter. Dans l'intimité d'un Studio de danse, « Roman photo », de Boris Charmatz, avait aussi de la fraîcheur. Un grand livre d'images iconoclastes servies sur un plateau. Dix-neuf novices dans d'improbables collants et justaucorps acidulés, imaginez la cocasserie de mouvements appliqués mais gauches et de lourds envois

mal assurés... Ridicules ? Jamais, car engagés de tout leur être. La fraîcheur de la chaleur humaine qui transpirait de ce spectacle a triomphé. Public touché, public ravi.

### Une chorale dans tous ses états

Mais c'est dans le Petit Théâtre que la plus sensationnelle ronde des voix et des corps, une fête des sens, attendait le public. Dans la pièce chorégraphique « Chorus », mise en scène par Mickaël Philippeau, le chant est devenu mouvement et la danse a

fait vibrer les voix. L'ensemble Voix Humaines s'est livré à des exercices de style dignes de Que-  
neau : chœur et corps en tension puis en fusion, tantôt hiératiques, tantôt extatiques.

Du mécanique plaqué sur du vivant, aussi pour ponctuer de rires des moments vibrants d'émotion. Ce « Chorus » charnel restera un véritable coup de cœur.

Le festival 2013 est en gestation et le théâtre y tiendra toute sa place. À la bonne heure !

Jacques Casari

## QUEST FRANCE, MARS 2013



SAM 16/DIM 17 MARS 2013

### C'est à voir

#### Chorus, l'art lumineux de la variation

Présenté au festival Les Humanités en 2012, voilà un spectacle qui avait fait bien plus que nous séduire... nous éblouir. Presque un an après, la magie allait-elle opérer de la même façon. La réponse est oui, sans conteste. Chorus est définitivement un spectacle universel qui nous offre ses ailes et nous élève. Remarquablement spirituel, c'est-à-dire fin, intelligent, élégant, sans oublier la touche d'humour indispensable à l'équilibre.

Au commencement étaient Bach, sa cantate BWV 384 et un mouvement d'ensemble comme le souhaitait Mickaël Philippeau pour cette danse chorale. À partir du célèbre *Nicht so traurig, nicht so sehr*, le chorégraphe déconstruit, rembobine la mélodie, l'accélère, la parodie. Les variations sont multiples parce que les formes de relations le sont aussi. Inégalité du mouvement, parce que la vie est fragile. Accord des pas rythmés pour sentir le cœur battre d'une même pulsation. Enchaînement guidé par la musique.

« Il faut avoir un chaos en soi-même pour accoucher d'une étoile



L'Ensemble Voix Humaines vit une belle aventure avec le chorégraphe Mickaël Philippeau.

qui danse » disait Nietzsche. Cuite à prendre quelques libertés d'interprétation, Mickaël Philippeau porte en lui ce magma en fusion, cette créativité aux multiples couleurs qui sublime la matière des corps humains en corps célestes. Et quand l'un tombe, l'autre le relève, dans un élan de vague infatigable. Il s'agit bien là

d'une forme de *Zusammen Sein*. Les Allemands, que les artistes vont bientôt rencontrer chez eux, vont pouvoir ressentir à leur tour ce Chorus sans la moindre fausse note.

**Ce samedi 16 mars**, à 16 h et 21 h. Au Quartz.